



Zone pastorale
méditerranéenne



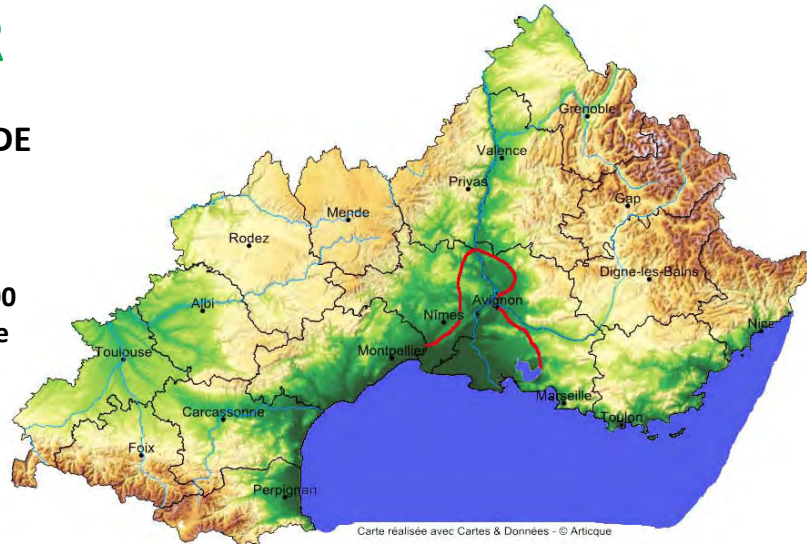
PASTPLA
Conjoncture
2014/2015

COLLECTION RÉFÉRENCES

BASSE PROVENCE, OVIN SPECIALISÉ, HERBASSIER

CAS TYPE OVINS VIANDE

Un éleveur entrepreneur de garde en montagne, avec un troupeau transhumant de 800 brebis, une production variée d'agneaux semi-finis et d'agnelles de reproduction. Un troupeau au pâturage intégral très économe sur le distribué.



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU SYSTÈME ET LOCALISATION

Dans le Sud-Est, ce système est localisé en zone de plaine, essentiellement dans les basses vallées de la Durance, du Rhône, à l'Ouest des départements des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse.

C'est un système d'élevage spécialisé, fondé sur la pâture tout au long de l'année de surfaces herbagères et pastorales variées, des plaines de Basse Provence et des collines qui les avoisinent, et des pelouses alpines où les troupeaux transhument systématiquement en été. Dans ce type d'exploitation, l'accès au foncier reste précaire. Il repose sur des achats d'herbe sur pied ou des locations de places d'herbe plus ou moins pérennes autour d'un noyau de quelques dizaines d'hectares en propriété ou en fermage à bail. L'été venu, l'absence de la contrainte des récoltes de foin permet à ces éleveurs de garder eux-mêmes leur troupeau sur l'estive collective où ils transhument leurs bêtes, ce qui leur apporte un complément de revenu appréciable. Les troupeaux, toujours d'effectifs conséquents de 600 à plus de 1 500 brebis, sont de race locale adaptée à la grande transhumance, très souvent de souche Mérinos d'Arles. Calé sur la descente d'estive, l'agnelage d'automne est dominant, afin de profiter au mieux de la ressource sûre que constitue le pâturage des regains des prairies de plaine pour assurer la lactation. Pour ces systèmes d'élevage fondés sur des pratiques d'élevage extensives, seul le faible niveau des charges de structure permet d'espérer une bonne efficacité économique malgré le niveau limité de la productivité animale.

L'EXPLOITATION ET SES PRODUCTIONS EN QUELQUES CHIFFRES

La structure

- 1,2 UMO
- 800 Brebis
- 80 ha de SAU dont 68 ha de 4^{ème} coupe
- 40 ha de Campas
- 140 ha de Coussouls
- Estive collective

Les produits et ventes

- 660 agneaux produits pour la vente et le renouvellement du troupeau
- 3 à 4 mois d'activité salariée pour la garde en montagne du troupeau collectif



LE TERRITOIRE DE L'EXPLOITATION

Les 12 ha de terres cultivées et mécanisables de cette exploitation sont des prairies naturelles permanentes irriguées regroupées autour de la bergerie principale. Le territoire pastoral de l'exploitation est très varié : des pelouses alpines de l'estive aux milieux naturels emblématiques de la Basse Provence (Coussouls de Crau, collines des Alpilles), auxquels viennent s'ajouter des locations d'herbes plus ou moins cultivées (campas, friches herbacées) et au rang desquelles on retrouve les 4^{èmes} coupes de foin de Crau. L'ensemble des zones pastorales exploitées est aujourd'hui compris dans des espaces naturels protégés (zone Natura 2000, réserve naturelle nationale, parc naturel régional), ce qui permet à cet élevage d'accéder à des MAEC (Mesure Agro-Environnementale Climatique). Hormis l'alpage, ce territoire est structuré en quatre ou cinq places distantes de quelques kilomètres et équipées pour certaines de bergerie. Faute d'une maîtrise suffisante du foncier et des contraintes liées au multi-usage, il n'y a guère de possibilité de parcs fixes. Le recours au gardiennage ou à des parcs mobiles est obligatoire. L'alpage est collectif, et distant de quelques centaines de kilomètres du siège de l'exploitation. Il nécessite une transhumance en camion. Il est géré par un groupement pastoral. La saison d'estive débute vers le 15 juin et se termine vers le 15 octobre, soit entre 100 et 120 jours. Le groupement pastoral de l'estive a contractualisé une MAE sur une partie des surfaces de l'alpage, ainsi qu'une mesure T, en raison de la présence du loup, ce qui permet l'embauche d'un aide berger et la prise en charge d'une partie du coût des moyens de protection du troupeau.



LA MAIN-D'ŒUVRE ET LE TRAVAIL

L'éleveur travaille à temps plein sur l'exploitation. Son conjoint l'aide sur l'administratif et pour quelques gros chantiers sur le troupeau. Pour la tonte, il est fait appel à des tondeurs. L'automne, l'éleveur embauche un salarié pour l'aider pendant l'agnelage. La taille du troupeau et l'éloignement des différentes places des 4^{èmes} coupes rendent cette période délicate en termes de temps de travail. L'été, il garde lui-même le troupeau collectif en estive ce qui lui apporte un complément de revenu non négligeable. En intégrant le travail de garde sur l'estive, on estime la main-d'œuvre totale à 1,2 UMO pour 1 UMO familiale rémunérée. La contrainte permanente du gardiennage impacte la durée du temps de travail journalier qui est importante tout au long de l'année et ne laisse pratiquement pas de temps disponible. Avec une approche de type bilan travail, on estime à 400 heures de temps disponible calculé (TDC), concentrées de décembre à mars.



MATÉRIELS, BÂTIMENTS, ÉQUIPEMENTS

Le parc de bâtiments et de matériel est réduit. Les bergeries sont équipées sommairement. Sur la place centrale, le noyau stabilisé, si l'éleveur est fermier cela peut être une bergerie en dur de l'ordre de 350 m². Dans le cas d'un achat de quelques hectares de foncier, sans bâtiment, c'est un investissement dans un tunnel d'élevage qui a été réalisé. D'autres bergeries en dur sont louées avec les places de 4^{ème} coupe. Elles sont utilisées par l'éleveur qui y emmène des lots de brebis homogènes au fur et à mesure de l'avancée de l'agnelage. Le peu de matériel de l'exploitation est en propriété, c'est du matériel d'occasion : un tracteur de 75 CV, un gyrobroyeur, des clôtures mobiles électriques, des tonnes à eau, une fourgonnette bêtaillère, un utilitaire et un 4 x 4 ainsi qu'un parc de tri et de contention mobile.

LE TROUPEAU

Le troupeau de 800 brebis de race Mérinos d'Arles, bien adaptée à la transhumance, est mené en race pure. Il est d'un niveau génétique correct, assuré par l'achat de béliers issus de la base de sélection. L'objectif de production se limite à une mise-bas par an et par femelle mise en lutte. Les agnelles de renouvellement sont gardées sur les mises bas d'automne et sont mises en lutte, tardivement, à 18 mois. L'agnelage principal se déroule à la descente d'estive sur les regains de prés irrigués et un agnelage de rattrapage à lieu au printemps.

De race pure rustique et donc pas très bien conformés, les agneaux produits sont de types variés :

- Les agneaux nés à l'automne sont des agneaux d'herbe, des coureurs, vendus semi-finis, le plus souvent à des maquignons ou à des éleveurs locaux ayant des capacités de finition
- Les agneaux nés en fin d'hiver, les tardons, sont aussi des agneaux élevés à l'herbe. Ils estivent en montagne avec les brebis et sont vendus à plus de 6 mois. Les mâles sont prioritairement commercialisés pour l'Aïd ou vendus semi-finis pour l'engraissement.

Une partie des femelles est gardée pour le renouvellement et le reste est vendu comme reproductrice. Toutes ces mises en marché qui s'échelonnent entre novembre et mars sont réalisées en une fois par type d'agneaux, soit trois ou quatre ventes sur l'année.

La réussite de la lutte principale de printemps est vitale ainsi que l'attention portée à l'état des bêtes alors que le recours au distribué est limité. La sélection génétique est importante, pour avoir un troupeau ayant une bonne rusticité et un niveau de production correct. La qualité de cette sélection permet de se constituer une clientèle pour vendre des agnelles.

EN QUELQUES CHIFFRES...

Effectif moyen présent

- 800 brebis soit 120 UGB

Cheptel reproducteur au 1^{er} janvier

- 514 adultes
- 130 Antennaises
- 130 agnelles de plus de 6 mois
- 16 béliers Mérinos d'Arles

Bilan de la reproduction

- 22% des mises bas en février-mars
- 78% des mises bas en septembre-octobre
- 79% de taux de mise bas
- 120% de taux de prolificité
- 12% de taux de mortalité agneaux

Bilan des ventes

- 120 agneaux d'herbe de printemps semi-finis de 38 kg vif à 8 mois
- 120 agnelles d'automne vendues pour la reproduction 30 kg vif à 5 mois
- 290 agneaux d'herbe d'automne semi-finis de 28 kg vif à 4 mois

Productivité du troupeau

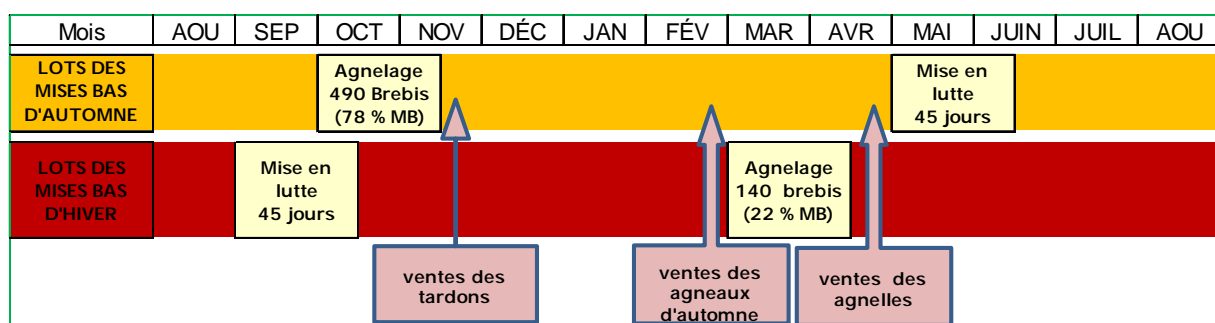
Productivité numérique

- 0,83 agneau par brebis

Productivité pondérale

- 11,5 équivalent kg carcasse par brebis

Le calendrier de la reproduction et des ventes d'agneaux

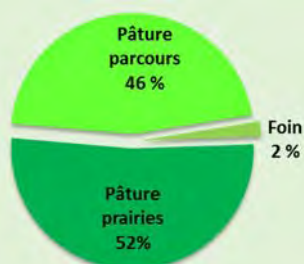


LA CONDUITE DE L'ALIMENTATION

Ce système très économe sur l'alimentation distribuée repose sur une contribution globalement équilibrée entre les ressources pastorales et les surfaces fourragères cultivées que sont les 4èmes coupes des prés de Crau pâturés en automne et en hiver. La conduite des agneaux est identique pour les deux périodes d'agnelage. Les agneaux sont élevés sous leur mère et la suivent au pâturage en toutes saisons, y compris à l'estive. Ils sont nourris exclusivement à l'herbe et n'ont aucune complémentation spécifique. L'objectif de l'éleveur est de ne pas avoir à finir des agneaux en bergerie ce qui nécessiterait de la place et surtout des achats d'aliment conséquents. On peut séquencer ainsi la conduite du pâturage en trois grandes périodes, toutes fondées sur le gardiennage et la mobilité du troupeau. L'été, estive dans les alpes, avec la grande transhumance. L'automne et l'hiver, les regains des prés irrigués de Crau sont des ressources sûres et très riches qui constituent une pâture de choix pour la réalisation de l'agnelage principal dans d'excellentes conditions. Le printemps, à partir de fin février et jusqu'au départ en estive, les brebis pâturent des ressources variées : Coussouls de Crau, friches herbacées et prairies cultivées. Dans ce système, très pâturant, et directement soumis aux aléas climatiques, la mobilité du troupeau liée au gardiennage est un atout qui permet aux éleveurs de trouver localement des solutions de repli pour se dépanner en cas de manque d'herbe. Des achats de foin ou la réduction du troupeau par une vente d'agnelles plus importante constituent des solutions ultimes.

EN QUELQUES CHIFFRES...

Part du foin et de la pâture dans l'alimentation



Bilan du distribué (par brebis)

- 20 kg de foin/brebis
- 2,5 kg de grain/brebis
- Pas de distribué aux agneaux

Le calendrier d'alimentation du troupeau

Mois	DÉC	JAN	FÉV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOU	SEP	OCT	NOV	DÉC
Lots	MISES BAS D'AUTOMNE	Lactation		Vide	Préparation lutte et lutte		Gestation		fin gesta	Agnelage/Lactation			
	MISES BAS DE FIN D'HIVER	Gestation		fin gesta	Agnelage/Lactation			vide	Préparation lutte et lutte		Gestation		
4° COUPES FOIN DE CRAU	■												
SURFACES FOURRAGERES				■		■							
CAMPAS				■		■							
COUSSOULS				■		■							
ESTIVE								■					

Tout le troupeau, mené en un seul lot, passe tout l'hiver en Crau, au pâturage sur les 4èmes coupes. La distribution de foin est très réduite aux cas de nécessité.

Tout le troupeau est regroupé en estive. Les agneaux nés de printemps suivent leur mères à la montagne.

Autour de l'agnelage, les brebis sont rentrées un ou deux journées en bergerie, puis elles ressortent au pâturage avec leurs agneaux.

LES SURFACES

Avec seulement 12 ha de SAU composés uniquement de prairies naturelles, la conduite des surfaces fourragères cultivées est très simplifiée : pas de labour, pas de travail du sol, une fertilisation raisonnée. Toutes les façons culturales et les récoltes sont effectuées à façon par un producteur de foin voisin.

Conduites comme des prairies de Crau, les prairies sont pâturées une première fois au printemps par les allaitantes, puis fauchées deux fois dans l'été. Enfin la 4^{ème} coupe est pâturée à l'automne et en hiver. Le foin récolté est en partie consommé par le troupeau, le reste est laissé en contrepartie du travail à façon. Les prés sont irrigués par submersion (irrigation gravitaire) tous les 10 jours sauf pluies conséquentes, à partir de mars et jusqu'à fin septembre.

Tout le troupeau passe l'automne et l'hiver sur les regains de prés loués à des producteurs de foin en complément des 12 ha en propriété. 68 ha d'herbe sont ainsi loués temporairement, d'octobre à février, l'éleveur devant libérer ces surfaces au 15 février afin de ne pas compromettre les récoltes en foin à venir.

C'est au printemps, à partir de fin février jusqu'au départ en estive, qu'un certain nombre de variantes non décrites dans ce cas-type peuvent exister. La recherche des surfaces pastorales « naturelles » constitue cependant le dénominateur commun de cette période de pâturage : collines, friches, Coussouls sont ainsi sollicités suivant les opportunités de chacun.

Ces surfaces ne font l'objet d'aucune intervention ou aménagement particulier. Les Coussouls sont soumis à un cahier des charges particulier sur les pratiques de pâturage, en lien avec l'engagement de ces surfaces steppiques remarquables dans une mesure type Mesure Agri-Environnementale et Climatique (MAEC). Les sécurités alimentaires sont vitales dans ce système extensif pâturant sur des milieux pastoraux. Elles reposent sur un disponible en surface légèrement surdimensionné dans la mesure du possible. L'objectif poursuivi est de ne pas avoir à recourir à une complémentation.

EN QUELQUES CHIFFRES

Fertilisation par ha de SAU

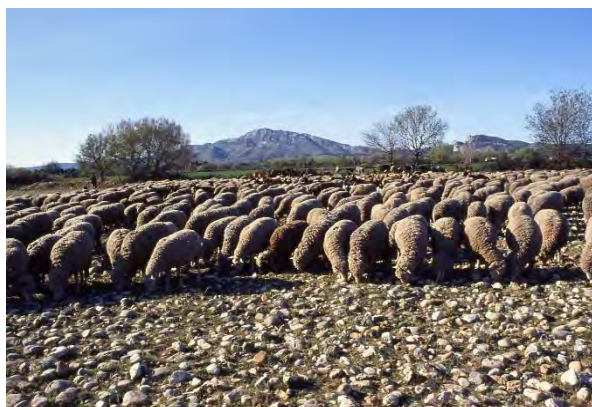
- 100 unités de P et de K
- 8 tonnes de fumier

Ratios surface par brebis

- 1,2 ha de parcours / brebis
- 0,1 ha de SFP / brebis

Indicateurs de chargement des surfaces

- SFP : 1,5 UGB/ha
- SFT : 0,5 UGB/ha



LE BILAN ÉCONOMIQUE 2014/2015

Le compte de résultat 2014/2015

	2014	2015	Evolution
PRODUITS	126 000 €	125 300 €	-0.5%
Produits ovins	52 300 €	52 300 €	0%
Dont vente agneaux	49 242 €	49 242 €	0%
Dont autres produits	3 659 €	3 659 €	0%
Dont achat de reproducteurs	-600 €	-600 €	0%
Autres produits	6 200 €	6 300 €	1.0%
Activité de garde en montagne	6 200 €	6 262 €	1.0%
Aides et soutiens de la PAC	67 500 €	66 800 €	-1.0%
Dont aides découplées	23 259 €	30 000 €	29.0%
Dont aide ovine	16 408 €	15 390 €	-6.2%
Dont ICHN	0 €	0 €	-
Dont MAEC	14 950 €	21 396 €	43.1%
Dont PHAE	12 864 €	0 €	-100%
CHARGES	91 300 €	92 600 €	1.4%
Charges opérationnelles ovines	49 200 €	50 400 €	2.6%
Dont charges d'alimentation	34 315 €	35 362 €	3.1%
Dont charges de SFP	3 793 €	3 901 €	2.8%
Dont charges diverses	11 043 €	11 144 €	0.9%
Charges opérationnelles autres activités	0 €	0 €	-
Charges structurelles	42 200 €	42 200 €	0.1%
Charges structurelles hors amortissement et frais financiers	33 800 €	33 861 €	0.2%
Amortissement et frais financiers	8 360 €	8 360 €	0%
Annuité des emprunts	5 200 €	5 200 €	0%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	43 000 €	41 100 €	-4.5%
REVENU DISPONIBLE	37 800 €	35 900 €	-5.2%
RESULTAT COURANT	34 700 €	32 700 €	-5.6%

Les principaux ratios du bilan économique pour l'atelier ovin et l'exploitation

	2014	Evolution 2015
Effectif brebis (EMP)	800	0%
Agneaux produits / EMP	0.83	0%
Prix moyen de l'agneau	92.4 €	0%
Produit hors aides / EMP	65.4 €	0%
Charges opération. / EMP	61.5 €	2.6%
Dont alim. directe / EMP	42.9 €	3.1%
Dont surface fourra / EMP	4.7 €	2.8%
Dont frais divers / EMP	13.8 €	0.9%
Marge hors aides / EMP	3.9 €	-39.9%

	2014	Evolution 2015
Charges structure / ha SAU	3 513 €	0.1%
Charges structure / brebis	53 €	0.1%
Aides / produit brut	54%	-0.3%
EBE / produit brut	34%	-1.4%
Annuité / EBE	12%	0.6%
Revenu disponible / UMO	25 200 €	-5.2%
Résultat courant / UMO	23 100 €	-5.6%

ZOOM SUR LA PAC

L'ensemble des soutiens et les compensations perçues au titre de la PAC pèsent fortement sur les équilibres économiques de ce système d'élevage. Leur perception est soumise au respect d'un certain nombre de conditions, de bonnes pratiques agricoles, parfois d'engagements contractuels que l'on suppose être mis en œuvre dans le cas type présenté ici. Les soutiens comptabilisés ont des montants optimisés et sont de différentes natures :

- Les aides découplées (DPB, « aide verte », paiement redistributif...) dont le montant a été calculé sur une base historique. A la faveur de la réforme de 2015, les montants Ha de ces aides vont se rapprocher progressivement sur 5 ans de la moyenne nationale. La dotation de l'ensemble des surfaces individuelles et quote-part de l'estive s'accompagne à partir de 2015 d'un coefficient d'abattement « prorata » pour les surfaces de parcours que l'éleveur doit estimer. Nous avons opté ici pour une estimation prudente sans pénalités... mais la réalité déclarative est plus complexe.
- L'Aide Ovine (AO).
- Les mesures Agri Environnementales (MAE individuelle et collective) perçues pour les surfaces en herbe que les éleveurs décident d'engager dans ces mesures.

PERSPECTIVES ET ENJEUX

Ces types d'élevages sont confrontés à de fortes contraintes :

- la présence permanente au troupeau en lien avec le gardiennage,
- la gestion en direct des aléas fonciers et climatiques,
- la nécessité de vendre soi-même une production peu prisée par les filières de commercialisation organisées,
- Des difficultés à s'insérer dans le cadre administratif des règlements de la PAC, en raison de leur modalité d'accès au foncier. Les surfaces en location temporaire ou précaire étant difficilement prises en compte dans les déclarations de dossier pour les demandes de primes.



En matière de débouchés pour la vente des agneaux, ces élevages sont très dépendants de la fête de l'aïd, calée sur le calendrier lunaire et dont l'avancée chaque année de la date complique les modalités de mise en marché des agneaux. Par contre, à condition de travailler sur la qualité génétique des animaux, ces élevages sont bien adaptés techniquement et structurellement à la production de femelles de reproduction de qualité à un prix compétitif, ce qui leur permet une diversification des débouchés.

Ce type de système, relativement « à la marge » depuis toujours dans son rapport au foncier (initialement sur une logique de bergers sans terre) a été encore un peu plus marginalisé par les différentes réformes de la PAC qui se sont succédées depuis la mise en place des DPU. Le découplage des aides en 2003 a en effet constitué le premier virage de la politique de réaffectation des soutiens de la production vers le foncier. Depuis cette date, les réformes successives n'ont fait qu'accentuer l'importance des surfaces déclarées dans la perception des différents types de soutien existants. Ce lien renforcé au foncier complique fortement les installations selon ce mode progressif, qui permet pourtant à des gens non issus du milieu, le plus souvent après une période de salariat en tant que berger, de se lancer sans investissement initial important.

PETIT LEXIQUE DES TERMES ÉCONOMIQUES

Produits ovins :

Produit brut ovin hors prime, somme des ventes d'agneaux, de réformes, de laine, corrigée des achats d'animaux reproducteurs qui sont déduits de ce produit.

Charges opérationnelles :

Charges « variables » affectées à une activité et liées au volume annuel de cette activité. Les charges opérationnelles ovines sont décomposées en trois postes : les charges d'alimentation, les charges des cultures fourragères (charges SFP) et les charges diverses d'élevage.

Marge brute ovine hors prime (MB hors primes) :

Produit brut ovin hors prime (calculé sans les primes et les soutiens), moins les charges opérationnelles ovines.

Charges structurelles :

Charges « fixes » de l'exploitation, non affectables à une activité en particulier.

Annuité :

Remboursement effectué chaque année au titre des emprunts réalisés. Une annuité se décompose en deux parties : les frais financiers qui correspondent au remboursement des intérêts de l'emprunt et le capital remboursé.

Amortissement :

Charge calculée qui permet de répartir dans le temps le coût d'acquisition d'un bien.

Excédent Brut d'Exploitation (EBE) :

Différence entre les produits et les charges de l'exploitation, hormis les frais financiers et les amortissements.

Revenu disponible :

C'est l'EBE moins le remboursement des annuités d'emprunts.

Résultat courant :

C'est l'EBE moins les frais financiers des emprunts et les amortissements.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Avril 2016 – Référence Idele : 00 16 602 002 – Réalisation : Isabelle Guigue

Crédit photos : Fonds photos MRE PACA, CERPAM, Patrick Fabre – Maison de la Transhumance, Fanny Sauguet – CA 13

Ont contribué à ce dossier :

Fanny SAUGUET – Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône

Rémi LECONTE – Maison Régionale de l'Élevage

Jean-François BATAILLE – Institut de l'Élevage

Ce document est téléchargeable sur les sites : www.idele.fr, www.paca.chambres-agriculture.fr, www.evise.fr, www.synagri.com

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré grâce au soutien du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et du conseil régional de la région Provence Alpes Côte d'Azur.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

